L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLES-ORLÉANS.
MARDI 2 MAI 1893.

WEST END.

Arrivée de M. Levy.

Nous avons reçu, hier soir, la visite du célèbre cornetiste Levy, que nous avons retrouvé toujours vert, toujours jeune, et prêt à recommencer ses prodiges d'archèterie sur son instrument.

Nous l'entendrons jeudi prochain, 4 mai, au West End, car c'est ce jour-là que s'y fait l'ouverture de la saison d'été, que s'y donne le premier concert de l'année.

Nous reviendrons demain sur ce sujet qui est du plus haut intérêt pour toute la population de la Nouvelle-Orléans.

Club de la Démocratie Française.

Le Club de la Démocratie Française s'est réuni, hier, en son local ordinaire pour procéder à l'élection annuelle de ses officiers.

Voici le résultat du scrutin. Nous le prévoyions avant la séance d'hier; nous l'approuvons, après :

Officiers du Club—J. A. Buisson,* président; Dr F. Formento, 1er vice-président; A. Capiton, 2me vice-président; Chas. Even, trésorier; Gab. Labarraque,* secrétaire; S. Leonard, assistant secrétaire; E. Serres,* sécrétaire aux Finances.

Direction du journal—E. Berjot,* G. Pitot,* E. Antoine,* H. Chiapella,* Wm. Formento (fils), E. Pean, F. Dreyfous.*

Chaque astérisque indique une réélection. On voit que la liste contient fort peu de noms nouveaux; tant mieux.

Nous reviendrons sur ce sujet, avant la première séance hebdomadaire du club.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 1er mai 1893.
Thermomètre S. A. L. Chaloner, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	24
Midi	90	29
3 P. M.	90	29
6 P. M.	83	26

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Alfred Excit à Mlle Jeanne Demange, James Payne à Mlle Della O'Brien, Bernard Miller à Mlle Magdalen Siegfried, Robert Waterman à Mlle Zoline Duncan, Frank Peel à Mary Grace, Wm. R. Williams à Mlle Cornie Henderson, Frederick Bruhse à Mlle Mary Keyer.

NAISSANCES.—Mme Geo. H. Troyer, une fille.

DÉCÈS.—Marcel A. Tajagne, 9 mois, 30 rue Palmyre; George Kelley, 9 mois, 123 rue Cypress; Marie Jacobson, 57 ans, 57 rue Annette; Michela Anarelle, 19 mois, 90 Conti; Marie Sanchez, 43 ans, 51 Bourgogne; Hughes Roberts, 19 ans, North Pass; Manchac; Mme Celie J. Ducayet, 26 ans, 247 rue Dauphine; Julia Schenberg, 1 mois, 115 1/2 rue Bord Galves; Loretta Applebaum, 10 mois, 2 ruelle St Bernard; Katie Ruth Barry, 8 ans, 114 rue Annunciation.

Ventes inscrites au bureau de l'auscultateur des aliénations :

D. Dantagnan à L. Rittner, un terrain borné par les rues Broad, Colombus, Lesseps et Dorgenois, $450.

Mme S. Prastini à A. Durieu, un terrain borné par les rues Canal, Napoléon avenue, Solomon, et Douane, $450.

Shérif civil à John E. Breaux, deux terrains bornés par les rues Austerlitz, Constantinople et Laurel, $2,000.

F. Flanagan à Mme L. Benedetto, deux terrains bornés par les rues Canal, Genois, Douane et Telemachus, $1,900.

Mme R. Abadie à E. J. Léonard, terrain borné par les rues Bourgogne, Marigny, Mandeville et Dauphine, $400.

Dr. J. J. Castellanos à John St. Martin, un terrain borné par les rues St. Philip, Chartres, Dumaine et Décatur, $2,200.

E. Gaudinez à R. E. May, deux morceaux de terre bornés par les rues Carondelet, Upperline, Robert et Baronne $1,300.

P. Casse à G. Soules, un terrain borné par les rues St-Philippe, Dumaine, Dauphine et Bourbon, $4,000.

John Matthews à J. E. Bernadas, un terrain borné par les rues Hôpital, Quartier, Tonti et Rocheblave, $650.

T. O. Stark au Howard Land Company, un terrain borné par les rues Arabella, Joseph, Perrier et Prytania, $63.

E. U. Mahur à Ennis Church, un morceau de terre borné par les rues Delaronde, Séguin, Pierre et Barthélémy, $1,000.

Rév. A. Dubourg au Rév. E. Avelihe, deux terrains bornés par les rues Chartres, Tricou, Delaronde et Hancock; aussi, un terrain borné par les rues Royale, Chartres, Hancock et Monroe, $2,400.

Cour Criminelle.—Section A.—Petit jury pour le mois de mai :

Sol. Marx, Wm. Hamlett, F. Weimeyer, G. J. Hernandez, P. H. Orr, W. Hegt, Adam Hondel, C. C. Johnson, Albert H. DePass, John D. Byrne, A. Adler, J. Cassano, Henry Lehm-n, S. P. Gardner, John Kraft, Jules Robelot, Jas. Frigerio, Théo. C. Sachse, D. Jackson George Baptiste, Isidore Haas, J. Garlick, Aug. Dagoret, Théo. Kramer, Emile Mullen, Emile Manchour, M. W. Voelkel, L. C. Wilt, L. Dubos, G. Salomon, G. Guerchoux, J. B. La Place, J. W. Noyes, George Welf, A. Ermann, Ed. Houlihan, D. A. Thibault, H. J. Franz, H. D. Coleman, Emile Lazare, A. D. Benjamin, F. Youngblood, Rudolph Langerman, W. F. Work, Wm. G. James, F. J. Ducatel, J. B. Ritson, D. M. Tonry, Jas. G. Clark, G. A. Zeigler, Leopold J. Magner, John Verkoff, Chas. Bagnetto, A. M. Dellavallade, J. H. Browlee, J. Joubert, John L. Talmage, Jules M. Wogan, C. N Pastenr, Jr., Chas. Kebneman, A. O'Connell, Fred. Lange, Mat. Kennedy, Geo. Dejahan, Singleton C. Cook.

Section B.

Harvey Fee, Martin Miller, J. F. Johnson, John T. Block, J. E. Autrey, James Mallon, G. A. Capiton, V. E. Collin, H. Belland, J. D. Logan, Aug. Steinher, Ed. Baker, A. Fernandez, H. Machouer, S. J. Hall, C. J. A. Doerr, Isidore Rabin, G. W. Schiera, Jacob Newman, E. G. Busch, W. J Tweney, Gust. Forchheimer, J. A. Leidenheimer, C. A. Schneider, B. W. Bullett, B. Schneider, John Landray, Angelo Falls, M. Levy, P. Gunning, G. H. Boscher, Louis Pradut, E. L. Hrman, H. C. Hoyd, G. A. Schoup, C. H. Uter, Frank Irt, Wm. Bhuet, Fred Folk, Henry Gerebe, F. Henckel, E. H. Newton, Louis Gallagher, C. H. Perret, W. A. Kinsaid, G. R. Westfeldt, Geo. F. Moseman, G. Baker, Henry Blum, Samuel Cahen, N. F. Jastrem, Garsend Wolfe, P. F. Haggerty, Baxiel Watson, Geo. Amans, Otto Elmer, Geo. Alphonse, Jas. McArdle, Thos. M. Gilmore, C. M. Murray, Thos. Brabenry, L. Weiss, J. E. Chaffe, Jos. G. Brouck, J. H. Williamson.

Chutes.—A 3 heures 30, H. T. Knox, un vieillard demeurant rue Aubry, entre Rocheblave et Dorgenois, employé par M. Chas. Gaulon, marchand de charbon, est tombé d'une charrette à l'encoignure des rues Press et Dauphine, et a eu la jambe droite écrasée par les roues du véhicule. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

—Daniel Wolfe, un employé de la compagnie des chars de Carrollton, qui hier à 4 heures, réparait un fil à l'encoignure des rues Baronne et St-Joseph, est tombé d'un poteau et s'est cassé la cheville droite. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité, dans une voiture d'ambulance.

A l'hôpital.—Henry Jefferson, un nègre de 25 ans et une négresse du même âge nommée Martha Watson sont arrivés hier matin par le train de huit heures du Northeastern R. R., venant de St. Joe, Lne., et souffrant de blessures qui leur ont été infligées avec un fusil de chasse par un nommé Burke Jordant qui a pris la fuite et est venu se cacher à la Nouvelle-Orléans. Jefferson est blessé au coude droit et Martha à l'épaule droite. Ils ont été envoyés à l'Hôpital de Charité, dans la voiture d'ambulance, par l'agent Parker.

L'état de R. Stroley.—M. R. Stroley, qui s'était tiré un coup de revolver à la tempe droite vendredi soir sur le trottoir de la rue Gravier et avait été transporté à l'hôpital dans un état très critique, va beaucoup mieux, les Docs Miles et Bloom ayant réussi à extraire la seconde moitié de la balle qui s'était logée à un pouce au-dessous de la blessure.

Objets volés retrouvés.—L'agent Comasse et M. Harry Michel, de la police Boylan, ont retrouvé hier au magasin de seconde main de Frits Brocker, No 265 rue Douane, deux coupons de étoffe à vapeur qui avaient été volées dans le Pepper 1891, à la gare du Southern Pacific R. R. par deux jeunes nègres nommés Jos Gedeonez et Lewis Parker. Ceux-ci a été arrêtés et écroués au poste de police de quatrième district.

Sauvetage de trois excursionnistes pris par la tempête sur le lac.

Samedi soir, neuf personnes, L. Duplessis, Emile Paraault, Théophile Paraault Henry Johnson, Alice Johnson, Victor Collins et un nommé Silvant, avaient projeté pour la nuit de dimanche une partie de pêche sur le lac.

A l'heure du rendez-vous, deux d'entre eux Collins et Silvans étant absents, les autres sont parti et en arrivant à Milneburg ont loué deux embarcations auxquelles ont été attachées des lanternes.

Il était convenu que les deux bateaux ne s'éloigneraient pas l'une de l'autre. Trois excursionnistes étaient dans l'une et quatre dans l'autre. Vers minuit, ceux-ci ont vainement cherché la lanterne de leurs trois camarades.

Comme le vent commençait à souffler en tempête, ils ont pensé qu'ils étaient retournés au rivage et ont fait de même, mais en arrivant ils ont appris qu'on ne les avait pas vus.

Inquiets, ils ont cherché leurs compagnons sur le lac jusqu'à 5 heures du matin, et au jour, ne voyant aucune embarcation ils sont retournés au rivage pour chercher du secours et renouveler leurs provisions.

C'est en vain qu'on les a cherchés pendant la journée, mais à la nuit, ils ont été aperçus par le yacht "Agnes" qui les a recueillis à son bord au moment où ils commençaient à craindre d'avoir à passer une seconde nuit sur les eaux de lac qui s'agitaient d'une façon peu rassurante.

Ils ont fait des signaux au yacht qui disparaissait de temps en temps derrière les nuages et grande a été leur joie lorsqu'ils ont eu la certitude d'avoir été aperçus. Le bateau s'est dirigé en toute hâte vers eux, et une fois en sûreté, après s'être réconfortés, ils ont donné les détails de l'accident qui leur était survenu.

Samedi soir, tandis qu'ils pêchaient, le vent est devenu si violent qu'ils avaient considéré comme dangereux de séjourner sur le lac et qu'ils allaient retourner au rivage, lorsqu'une rame a été enlevée par une vague. Avec une seule rame, ils leur a été impossible de lutter contre le vent, dont la vélocité augmentait sans cesse, et la petite embarcation a été emportée au large.

Les trois personnes sauvées sont, E. Duplessis, W. Prats et C. L'Heriaud. Ils étaient à 12 milles du West End quand on les a secourus; le vent soufflait en tempête, et ils étaient infailliblement péri s'ils n'eussent pas été aperçus à ce moment.

Parc public à la Baie St-Louis.

De toutes les villettes semées sur les bords du Golfe du Mexique, la Baie St-Louis est évidemment la plus entreprenante. Elle a d'abord un grand, un immense avantage sur ses rivales du littoral; c'est sa proximité de la Nouvelle-Orléans.

La Baie St-Louis est pour ainsi dire une continuation du troisième district de notre ville. Elle possède, on le sait, une usine pour la fabrication de la glace et la distribution de la lumière électrique. Elle vient, en outre, par l'intermédiaire de quelques-uns de ses principaux habitants, d'obtenir de l'administration du chemin de fer Louisville et Nashville la cession d'un vaste terrain qu'elle transformera en Parc. Il y aura dans cette enceinte charmante des arbres, des fleurs, des bosquets, des sentiers macadamisés, des fontaines, des sièges et des bancs, etc., etc.

Que le chemin de fer se décide à accroître la vitesse de ses trains, que le tramways de la Nlle-Orléans à la Baie St-Louis s'opère en une heure, et cette jolie station balnéaire acquerra une importance dont il serait difficile de se faire une juste idée à présent.

Police Board.—Le comité de Police Board composé de MM. Dunn et Demorselle s'est réuni hier soir, au poste central de Police, pour se livrer à une enquête au sujet du bureau des détectives. Le chef Gaster, le capitaine Malone, le capitaine J. J. Journée et Chas. Donnand, secrétaire du Police Board, étaient présents.

Après avoir questionné le capitaine Malone et examiné les livres, les conseillers de police ont dit qu'ils étaient en faveur de la révision complète du système actuel qui doit être remplacé par un système plus moderne.

Ils ont aussi parlé de l'emploi d'un sténographe dans le Bureau du chefs de police et le Bureau des détectives.

Testaments.—Le testament de M. Robt Moore a été ouvert hier devant le coer civile.

Le défunt qui n'a ni ascendants ni descendants lègue $10,000 à M. Hyams pour les services qu'il lui a rendus comme homme d'affaires, et à M. Wheeler $30,000. Il les nomme exécuteurs testamentaires et lègue en entier à M. Chapman Hyams Jr, H. Baldwin et W. A. Wheler $10,000.

Le reste de la fortune qui est évalué à $1,500,000, le défunt le lègue à son neveu.

—M. Masich, dont le testament a été ouvert hier, lègue à son neveu E. Loybe $1,000, à Marie Hogan sa servante $1,000, à J. Masich, un cousin, $600, à A. Masich, un autre cousin, $800. A la Stevenson B. A., $1,000.

A l'asile des sourds-muets de Chinchubs, $5,000.

John Masich, un cousin qui habite en Autriche hérite une femme. Le reste de ses biens, le défunt le lègue à ses trois sœurs et à son frère.

Suicide.—Hier matin, à 9 heures 30, un nommé Wm Lendwehr, âgé de 25 ans, conducteur d'un wagon de la brasserie Lion, 28 rue Magasins, s'est suicidé chez lui rue Conti No 408, d'un coup de revolver dans la tempe droite. Transporté à l'Hôpital, il y est mort à 2 heures de l'après-midi.

Il avait été arrêté dernièrement pour détournement de fonds et on pense que c'est ce fait qui l'a poussé au suicide.

Joseph Prudhomme entre dans un restaurant, pour y déjeuner.

—A qui dois-je m'adresser, monsieur? demanda le garçon.

Et Prudhomme, très digne :

—Apprenez, monsieur, que je ne joue jamais!

Réflexion d'un député fantaisiste :

Quand on se voit aussi diffamé pour des suppositions imaginaires, on reste sûr d'avoir été un honnête homme, mais on se demande si l'on n'a pas été aussi un imbécile.

ILLINOIS CENTRAL R.R.
Service en vigueur depuis le DIMANCHE, 22 janvier 1893.
Arrivée. Départ.
No 1, Malle Rapide, 8.35 a. m. — No 2, Malle Rapide, 6.00 p. m.
No 3, Chicago Lim., 7.25 p. m. — No 4, Chicago Lim., 11.30 a. m.
No 25, Malle locale et Express, 6.05 p. m. — No 26, Malle locale et Express, 7.00 a. m.
Une ligne de Palais-Dortoirs Pullman allant directement de la Nouvelle-Orléans à Chicago et St Louis sans changement.
La route la plus courte et la plus rapide.
No 4, Vestibule Chicago, limited, quotidien. Durée, 29 heures à Chicago, et 34 heures à St-Louis.
No 2, La Malle Rapide quotidienne a des dortoirs Pullman et des chars à fauteuils se renvoyant pour Chicago et St-Louis.
Bureau pour la vente des Billets, coin St-Charles et Commune.
J. W. COLEMAN, A. G. P. A.
A. H. HANSON, G. P. A.
1er mars—

Compagnie du Chemin de Fer Yazoo et Mississippi Valley.
Service en vigueur le 11 Déc. 1892.
Les trains partent de la gare à passagers du Illinois Central, au coin de l'avenue Howard et de la rue des Remparts.
Trains rapide Jeffersons. Départs. Arrivées.
Ville et de Memphis. 7 P. M. 8.35 A. M.
Vicksburg Natchez et 7.55 A. M. 5.35 P. M.
Rates Rouge accrédités 3.40 P. M. 10.00 A. M.
La seule ligne ayant des trains soldés entre la Nouvelle-Orléans, Memphis et Vicksburg avec des Pullman's Buffets et Dortoirs jusqu'à Memphis et Kansas City.
La route directe et favorite allant à Kansas City, Omaha, Denver et tous les points de l'Ouest.
La route centrale allant aux Sources C'ndes (Hot Springs) et à tous les points de l'Arkansas et du Nord de la Louisiane.
Billets de correspondance, livrets de mileage, taux d'occasions (party rates) et excursions de fin de semaine.
Billets d'excursion d'été en vente pour la saison.
Bureau pour la vente des Billets, coin du rues St Charles et Commune.
A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt.
J. W. COLEMAN
Asst Agent Général du Dépôt des Passagers.
1er mars—

Chemin de fer Louisville & Nashville.
ARDIEN ET SUR.
EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.
Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore Philadelphie et New-York.
DIRECTE SANS CHANGEMENT.
No. Arrivée. No. Départs
2 Ex. Rapid. 7.35 a.m. 6 Mal. Rap. 7.45 a.m.
7 Accm. ofis. 9.00 a.m. 4 Exp. Rap. 10.35 a.m.
1 Exp. Lim. 4.45 p.m. 8 Accm. ofis. 3.45 p.m.
3 Mal. Rap. 7.15 p.m. 12 Exp. Lim. 7.50 p.m.
Excur. dim. 9.45 p.m. Excur. dim. 7.00 a.m.
Bureau pour la vente des billets, coin St-Charles et Commune. Bureau de billets de la gare, au pied de la rue du Canal.
Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Orléans à New York ne fait que quatre jours de plusieurs heures plus rapide, mais tous les points ce rapprochent.
Le prix du trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char vestibule est attaché et des repas sont servis en route.
JOHN KENNY, Div. Pass. Agent.
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.
5 mars—au 31 déc

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

L'Exposition Colombienne.

Elle est ouverte officiellement par le Président Cleveland en présence de plus de 200,000 personnes.

Détails des cérémonies.

Départ du duc de Véragua pour l'Hôtel Lexington.

Chicago, 1er mai—L'Auditorium Hôtel présentait ce matin un aspect saisissant lorsque les directeurs de l'Exposition, les membres de la commission locale et ceux des divers comités se sont réunis pour faire escorte au duc de Veragua. Décorés de grands rubans et coiffés de chapeaux de soie des musiciens attendaient que le duc fût prêt à partir pour l'Hôtel Lexington où devait se former le cortège.

Il y avait là aussi des invités qui devaient s'asseoir sur la grande plateforme pour voir le Président pousser le bouton, et la grande machine faire le reste. Ceux-ci étaient pour la plupart les femmes des filles et les parents de ceux qui portaient les décorations. Il n'y avait pas de place pour eux dans les voitures et ils sont allés prendre à la station du chemin de fer élevé un train spécial préparé à leur intention.

Il y avait là encore bien d'autres personnes, mais de la catégorie de celles qui se contentent de regarder. Elles encombraient les trottoirs, faisant perdre patience aux agents, et venues pour voir le duc, elles ne sont pas parties sans l'avoir vu.

A 8 h. 45 il a apparu dans un costume bleu dont chaque ponce carré disparaissait sous une broderie d'or.

Des épaulettes d'or surmontaient ses épaules et sur sa poitrine s'étalait un ruban trois fois aussi large, vingt fois plus long, et mille fois plus riche que celui que portaient en son honneur les membres du comité. Tous les yeux sont restés fixés sur lui jusqu'au moment où il est sorti un autre personnage, l'Hon. Chris. Colom y Aguilera, fils du duc.

Il était coiffé d'une toque jaune comme celle des "picadores," d'où pendaient de longs rubans de la même couleur.

Sur ses épaules flottait une cape qu'il portait avec distinction.

Il avait une culotte courte bleu de ciel et une épée de Cour, des bas de soie et des souliers découverts. "Attendez qu'il passe dans la boue du parc avec ce costume-là," s'est écrié un gros policeman, en l'apercevant.

"Le vent va lui geler les jambes", a répondu un autre, au moment où montant en voiture il étalait à tous les yeux ses bas de soie.

La duchesse et sa fille étaient richement costumées, celle-là en soie noire, la jeune fille avec une étoffe sombre. Quatre cavaliers du 7me régiment accompagnaient la voiture ducale que suivait tout un cortège. Au bout de dix minutes, on était arrivé à l'Hôtel Lexington où l'on a formé le cortège définitif pour se rendre à l'exposition.

De l'Hôtel Lexington à l'Exposition.

Chicago, 1er mai—Jupiter Pluvius montrait le poing ce matin à Chicago.

Le ciel était morne et chargé de pluie, l'air était humide et glacial; le temps n'avait point cédé cette fois à la bonne chance proverbiale de M. Cleveland. Les drapeaux étaient mouillés au bout de leur hampe et la ville avait un ton gris d'une conformité peu faite pour porter à la joie. Mais ce ce grand jour à jamais mémorable dans l'histoire de la ville de Chicago, la population se souciant fort peu des bizarreries du temps, s'était levée de bon matin.

Pluie ou beau temps, il fallait qu'elle fut sur pied de bonne heure, animée d'un seul but, d'un seul désir, celui d'assister à l'inauguration officielle de son immense entreprise pour lui donner le prestige et l'intérêt que prête à toute cérémonie l'approbation populaire se manifestant par la présence des masses.

La curiosité publique était sollicitée sur divers points, des milliers de curieux stationnaient dès huit heures près de l'Auditorium, dans le but d'entrevoir le duc de Veragua, descendant de Colomb, qui est sorti plus tard en voiture avec son entourage et s'est rendu à l'Hôtel Lexington, qui avait été fixé comme rendez vous aux notabilités et aux associations qui devaient l'escorter à l'exposition.

Les voitures ont défilé lentement au milieu de la foule qui encombrait les abords de l'Hôtel où était descendu le président. Le duc est entré et a tenu une courte réception en attendant que le président donnât le signal.

Les diverses associations et les voitures qui devaient prendre part à la procession qui allait escorter le Président, le vice-président Stevenson et le duc de Veragua à l'exposition se sont réunies de bonne heure dans le voisinage de l'hôtel Lexington, domicile de M. Cleveland.

Pendant plus d'une heure, la principale rue de Chicago, l'avenue du Michigan et les rues transversales ont résonnées du clairon des soldats et du cliquetis des sabres. Sur les trottoirs, la foule s'était massée aussi loin que s'étendait le regard.

Après avoir déjeuné à la hâte, M. Cleveland est monté en voiture avec sa suite, et le cortège s'est mis en marche pour le parc Jackson, dans l'ordre suivant :

Détachement de police à cheval.

Compagnie B, 7me régiment de cavalerie, sous le commandement du capitaine Varegn.

Compagnie K, sous le commandement du capitaine Hare.

Hussards de Chicago, capitaine Brandt.

Garde nationale, Division A, capitaine Liso.

Cinq premières voitures—Commissaires et escorte.

6me voiture—Directeur général de l'Exposition et Directeur des travaux.

7me voiture—Président des Etats Unis, Président de l'Exposition.

8me voiture—Vice Président des E.-Unis et son escorte.

9me voiture—Secrétaire d'Etat et son escorte.

10me voiture—Secrétaire du Trésor et son escorte.

11me voiture—Ministre de la Marine et son escorte.

12me voiture—Ministre de l'Intérieur et son escorte.

13me voiture—Ministre de l'Agriculture et son escorte.

14me voiture—Duc de Veragua, 1er vice-président de la Commission, 1er vice-président de l'Exposition, commandant Dickens.

15me voiture—Duchesse de Veragua et Mme Potter Palmer.

16me voiture—Marquis de Bartolet, 2me vice-président de la Commission et 2me vice-président de l'Exposition.

17me voiture—Hon. y Christoval y Guilano et le commissaire Thos J. Guittreau.

18me voiture—Hon. Pedro Colon y Bazenadez, Hon. Carlos Aguilera, marquis Villalobar, directeur Chas L. Hutchinson.

19me voiture—Major général commandant l'armée des Etats-Unis et ses aides.

20me voiture—T. P. Bayard et L. Tree.

21me voiture—Amiral Gherardi et ses aides.

22me voiture—Le gouverneur de l'Illinois.

23me voiture—Le maire de la ville de Chicago.

Le cortège s'est dirigé par l'avenue du Michigan et la 21me rue jusqu'à l'avenue Bayard, et par l'avenue Palmer jusqu'au Parc Midway d'où le col. Rice, commandant de la Garde Colombienne, l'a conduit jusqu'au Parc Jackson. En arrivant à l'édifice de l'Administration, la colonne s'est dispersée.

Les cérémonies à l'Exposition.

Comme la limaille de fer se concentre autour des pôles d'un aimant, de même, la population s'était réunie au Parc.

Depuis le matin, 9 steamers avaient fait le trajet de la rue Van Buren aux Fair Grounds, chargés de spectateurs. Chaque char était surchargé. Les trains eux aussi étaient des milliers de curieux au parc tandis que d'autres s'y sont rendus en voiture.

Lorsque M. Cleveland a apparu sur la plateforme, les plusieurs des invités s'y avaient déjà pris place.

On y remarquait :

Gouverneur Altfeld de l'Illinois; maire Harrison de Chicago; Vice-Président Stevenson; Grover Cleveland; Mme Cleveland; Chauncey M. Depew, et son chaire s'élevant plus haut.

Par suite de l'état incomplet dans lequel se trouve la ligne du chemin de fer élevé, les trains n'ont pas osé en transporter des voyageurs et il y a eu encombrement aux gares.

Cette ligne a transporté 4,000 voyageurs à l'heure. Les bateaux ont fait le service à trois minutes d'intervalle; mais il faisait trop froid pour faire le trajet par eau. Ils ont transporté néanmoins plusieurs milliers de personnes.

En sommes, et l'on songe que l'affluence était beaucoup plus considérable qu'elle ne le sera en temps ordinaire, et que les diverses lignes n'étaient pas bien préparées, il n'y a pas lieu de s'inquiéter des moyens de transport

Ils sont amplement suffisants.

Ouverture de la Section Allemande.

Chicago, 1er mai.—L'ouverture de la Section Allemande, à l'Exposition a été célébrée aujourd'hui en grande pompe.

Le président a poussé le bouton qui a mis les machines en mouvement, les cloches de la chapelle Allemande ont carillonné, leur notes sonores et mélodieuses emplissent l'air de joyeux sons en l'honneur de l'événement.

Sur la plateforme, parmi les directeurs de l'Exposition se trouvaient le commissaire Wermuth et ses aides, au total 44 personnes.

Les professeurs qui font partie de la commission de l'instruction publique étaient vêtus de longues robes noires semblables à celles que portent les juges de la Cour Suprême des Etats Unis.

Après la cérémonie Herr Vermuth a fait visiter la section allemande au Président, dans la salle des Manufactures.

Le bâtiment de l'Allemagne est divisé en trois sections. La première contient les chef-d'œuvre de l'art industriel. Les autres sont réservées à l'exposition artistique; elles sont très bien décorées.

Le Président y a vu l'exposition de la fabrique de porcelaine de France. Une figure allégorique en porcelaine peinte orne l'entrée du pavillon spécial où est faite cette exposition. M. Cleveland a beaucoup remarqué le groupe en bronze "Germania", placé sur un piédestal de cent pieds de haut. Ce monument a été envoyé par le gouvernement prussien; il est destiné à orner la nouvelle salle du Parlement à Berlin.

La crue du Mississippi.

St-Louis, 1er mai—Ce soir à 6 heures le fleuve avait monté d'un peu plus d'un pied depuis hier soir et l'eau continue à monter. Selon toute probabilité, la ligne de danger (32 pieds) sera atteinte demain soir.

Deux causes diminuent toutefois le danger de rupture des digues. La crue a eu lieu en partie par des pluies locales et une digue rompue à Hennepin une grande partie des eaux du Missouri qui viendrait encore grossir le Mississippi. La crue a fait abandonner aux habitants la plus grande portion du East Carondelet.

Le bureau de télégraphe a été emporté ce matin, ainsi que plusieurs petits bâtiments. On a retrouvé cette après-midi un cadavre près de l'emplacement du bureau télégraphique.

Beaucoup de personnes qui s'étaient réfugiées au premier étage ont dû s'en aller en hâte avant que leurs demeures se fissent emportées.

Le district comme sous le nom d'Oklahoma est un vaste lac.

Le Knopp Stout Lumber Co. est en danger d'être emporté.

L'entrepôt East St-Louis a cédé sous la pression du courant et n'est plus qu'un amas de ruines. Des milliers de barils de farines, des sacs de graine, des produits et des marchandises de toute sorte sont maintenant dans l'eau. Un des ouvriers a été pris sous les décombres et a péri. Deux de ses camarades ont été blessés. Les pertes sont élevées.

Trombes et inondations.

Van Buren, Ark., 1er mai—Deux trombes se sont abattues sur le comté de Crawford. Les ponts et les voies du Santa Fé RR. ont été emportés.

Paris, Tex., 1er mai—Une trombe a ravagé hier les montagnes Boston et emporté 35 milles de la voie du chemin de fer.

Vidalia, Ill, 1er mai—La rivière Okaw a inondé les terres basses.

Pine Bluff, Ark., 1er mai—L'Arkansas monte rapidement; il est à cinq pieds de moins au dessus du dernier et on redoute de désastreuses inondations.

La révolution cubaine.

La Havane, 1er mai—Un soulèvement général s'est produit dans toute la partie est de l'île.

La révolution a commencé le 24 avril lorsque vingt individus sont partis de Holguin et ont été rejoints par 80 mécontents.

Ils se sont dirigés vers Miolas et sur tout leur parcours leur nombre s'est considérablement augmenté.

On signale des révoltés à Manzanille, Holguin, Guatanam et Tunis. Le capitaine général a déclaré la province de Santiago en état de siège. Les troupes régulières font l'exercice dans les rues. Les édifices publics sont gardés.

La situation est considérée comme sérieuse. Le gouvernement concentre ses forces sur Vuelta et Arriba.

New York, 1er mai—Les navires de guerre Espagnols qui se trouvent dans le port, ont reçu l'ordre de partir demain pour Cuba.

Madrid, 1er mai—Les directeurs des arsenaux maritimes ont reçu l'ordre de se préparer à expédier des armes à Cuba.

Le gouvernement va embarquer plusieurs régiments.

La Havane, 1er mai—Des renforts considérables ont été envoyés à Holguin.

On ne pense pas que les révoltés soient aussi nombreux ni aussi détermités qu'on l'avait cru tout d'abord.

Etat critique d'Edwin Booth.

New York, 1er mai—Le Dr Frémont Smith qui a passé toute la nuit auprès d'Edwin Booth, a dit ce matin à 9 heures que le mal grand tragédien allait de plus en plus mal.

Il a passé une plus mauvaise nuit que de coutume, et on n'a que peu d'espoir de le sauver.

Faillite.

Londres, 1er mai—Le *Financial News* a annoncé aujourd'hui la faillite de la maison Kallenbeck, qui fréquente sur les cafés. Elle entraîne dans sa chute trente maisons de Havre et plusieurs d'Anvers, de Rotterdam et de Hambourg.

La célébration du 1er Mai.

Berlin, 1er mai—Le temps est mauvais et peu favorable à une manifestation en plein air et jusqu'à présent les socialistes qui se proposaient de célébrer le 1er mai n'ont pas paru.

Paris, 1er mai—On célèbre le 1er mai à Paris et en province, mais l'ordre règne partout.

Bruxelles, 1er mai—La célébration du 1er Mai n'a causé jusqu'ici aucun désordre. Les ouvriers ne se livreront à des démonstrations qu'après leur travail. Il y aura une procession et des discours ont prononcés simultanément du haut de six plateformes.

Les bourgmestres des districts de Liége, Charleroi et Bernage ont défendu les réunions publiques.

Paris, 1er mai—Quelques désordres ont eu lieu aujourd'hui, place de la République.

La police a dispersé les groupes et arrêté un ouvrier qui déplaît un drapeau rouge; qu'un nommé Rendin qui était à la tête d'une bande.

A Lyon, les manifestants ont arrêté les chars. La police les a dispersés. Deux ont été blessés et six arrêtés.

Berlin, 1er mai—Vers le soir, il s'est produit quelques désordres à Berlin. La police a dispersé des anarchistes qui s'étaient portés à une réunion où les orateurs conseillaient aux soldats de ne pas obéir à l'empereur.

Il n'y a pas eu de désordres aux diverses réunions socialistes tenues en ville.

Marchés.

Havana, 30 avril—Change stable.

Havane, 30 avril—Dans le marché en vrac cette semaine les prix des sucreries étaient très élevés pour les acheteurs. Le marché a été plus ferme et stable.

Sucre de mélasse regular to good polarisation $2 27 1/2 à $2 00 er par quintal; centrifugals, 96 degrés polarisation, $2 37 1/2 er par quintal.

Mouvement magasin à la Havane et à Manzanillo, 306 boites, 952,000 sucre et 1338 boucts. Receites du 30 au 26 avril 78,000 sucre, 530 boucts. Exportés durant le même temps 56,000 sucre, dont 53,000 sucre pour les Etats-Unis.

Une ménagère examine, dans un beau bon marché, une nouvelle poterie, présentée ensemble et inséparable.

—Mais, demande la brave femme, avec quoi passer d'inquiétude, est-ce que ce ne pas du goût aux aliments?

—Au contraire, madame, réplique le marchand..... ça leur en relève!

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

SAMEDI MATIN.

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers, 323 rue CHARTRES

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

MARCHE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,750 balles et 150 à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅝c. plus bas que les cotons.

Low Ordinary	5 13/16	nom	5 13/16 nom
Ordinary	6 5/16	"	6 5/16 "
Good Ordinary	6 13/16	"	6 13/16 "
Low Middling	7⅛	"	7⅛ "
Middling	7 7/16	"	7 7/16 "
Good Middling	7 11/16	"	7 11/16 "
Middling Fair	8 1/16	"	8 1/16 "
Fair	8 3/16	nom	8 3/16 nom

FUTURS

Stables.

Janvier	— à —	—	février	— à —	—
mars	7.29 à 7.31		avril	— à —	—
mai	7.29 à 7.31		juin	7.32 à 7.33	
juillet	7.39 à 7.40		août	7.46 à 7.47	
septembre	7.50 à 7.51		octobre	7.54 à 7.55